Chapitre 4

Recherche-action, Recherche collaborative, Recherche avec

Gilles Monceau

De nombreux termes sont utilisés pour nommer les démarches de recherche qui visent à la fois une production de savoirs et de transformations sociales à propos des conceptions, pratiques, personnes, dynamiques collectives voire institutionnelles. Historiquement, dans le domaine de l'éducation, il a été question de recherche-action à partir des années 1970 en France (Monceau, 2015a), moment où les sciences sociales diversifient leurs démarches de recherche en mobilisant la notion d'*intervention* en psychologie, psychosociologie et sociologie et utilisant le syntagme de *recherche-intervention* (*ibid.*, 2015b).

Alors que la notion de *recherche-action* valorise l'articulation entre les deux visées de recherche et d'intervention d'une part et le fait que le travail est conduit par des collectifs réunissant des chercheurs et des acteurs de terrain d'autre part, la notion de *recherche-intervention* met en évidence l'extériorité des chercheurs (considérés comme des *intervenants*) et le fait que des conséquences en termes de changement résultent de cette extériorité. Malgré cette distinction, de nombreuses recherches peuvent être qualifiée à la fois de *recherche-action* et de *recherche-intervention*.

A partir des années 1990, sous l'influence québécoise, il est davantage question de *recherche collaborative* (Desgagné, 1997), *participative* ou *partenariale*. Le processus de *co-construction* de la recherche devient objet d'attention en étant jugé plus pertinent que la seule visée de transformation. L'appellation *recherche avec* est apparue plus récemment pour sortir des débats terminologiques en mettant davantage l'accent sur les réflexions épistémologiques, méthodologiques et éthiques que suppose le fait de conduire la recherche avec ceux qu'elle concerne directement (Monceau, Soulière, 2017). L'attention porte alors plus sur les conditions, modalités, incidences et résultats de la recherche que sur la manière de la nommer.

Mettre en œuvre ce type de recherche nécessite donc de réfléchir simultanément au questionnement de recherche et aux conséquences des

transformations visées mais aussi à la manière dont celles-ci sont travaillées avec les différents participants.

1 - Faire le choix d'une recherche impliquant les personnes concernées par son objet

Adopter une démarche à laquelle collaborent les sujets concernés est un choix épistémologique et éthique que le chercheur doit justifier, en en explicitant les apports et limites.

> Dans une recherche internationale conduite simultanément dans trois pays (Brésil, Canada, France) consacrée au *devenir parent*, le choix de construire un outil de recherche (questionnaire destiné aux parents) avec des groupes de parents et de professionnels répondait à différents objectifs. Constatant, dans leurs pays respectifs, que la naissance faisait désormais l'objet de discours scientifiques et politiques dans lesquels les objectifs sécuritaires (accouchement vu comme un risque) et gestionnaires (accouchement vu comme un coût) prenaient le pas sur les considérations humaines (vécu des parents), les trois chercheurs coordinateurs ont fait le choix méthodologique, sous-tendu d'un choix politique, de conduire l'investigation en partant du point de vue des parents et des professionnels, plutôt que de celui des administrations (prescription, normes, données statistiques) (Soulière *et al.*, 2020).

Outre la dimension scientifique qu'il engage (pertinence, fiabilité, validité), ce choix est aussi de nature éthique puisqu'il s'agit, dans la construction du *dispositif d'enquête*[54], de respecter la diversité d'expression des subjectivités et de prendre soin de ne pas nuire aux participants (libre adhésion, anonymat, association des participants à l'analyse des matériaux). Ce choix a une incidence sur les résultats puisqu'il permet de produire une analyse du vécu de la naissance qui renouvelle les connaissances disponibles. Comme l'ont montré les études dites *féministes* puis celles intégrant la problématique du *genre*, le fait que la recherche

[54] Le terme *dispositif* est compris dans le sens conceptualisé par l'*approche ternaire et trilogique* (Albero, 2010, 2011) qui met en évidence la dynamique intentionnelle, stratégique et évolutive à l'articulation de trois dimensions (*idéel, fonctionnel de référence, vécu*) sous-tendues de trois *logiques d'activité* (épistémo-axiologique, *instrumentale, inter-subjective/existentielle*). Cet emploi est également en relation avec des analyses récentes (Albero, Simonian, 2021) montrant le caractère *affordant* de cette dynamique sur le terrain même de l'enquête. Ce travail de conceptualisation qui s'appuie, entre autres, sur ceux de M. Foucault et G. Simondon, constitue une ressource importante pour penser l'usage du concept dans les pratiques de recherche-intervention et de recherche-action (Monceau, 2014a.)

en sciences sociales soit dominée par les hommes a longtemps empêché l'émergence de certains questionnements et points de vue. Le fait que les femmes soient absentes des postes dirigeants ou des filières scientifiques a ainsi longtemps été considéré comme un fait naturel, un allant de soi. De mêmes, les épistémologies du sud interrogent-elles aujourd'hui le fait que les sciences sociales sont historiquement dominées par les pays occidentaux. Ces sciences ont ainsi longtemps ignoré, puis minoré, des phénomènes aussi importants que les colonisations, l'esclavage et leurs conséquences à long terme sur les inégalités sociales.

> Dans la recherche internationale consacrée au *devenir parent*, le choix a été fait d'associer des parents et des professionnels de pays différents. Il leur a été proposé de contribuer à la construction d'un questionnaire destiné à recueillir l'expérience des parents sur la naissance et la première année de vie de l'enfant. Parents et professionnels ont apporté leurs points de vue mais aussi leurs expériences très diverses. En échangeant avec eux, les chercheurs ont perçu des différences entre parents et professionnels mais aussi entre les pays. Par exemple, au Brésil la césarienne est souvent considérée comme un *accouchement normal* par les parents alors qu'en France elle est considérée comme exceptionnelle et liée à un état pathologique. Les taux de césarienne atteignant jusqu'à 80 à 90% dans certaines municipalités de l'état de Sao Paulo, où a été menée la recherche, il n'est guère surprenant que la perception de la normalité y soit plus sociale (compte tenu des pratiques dominantes) que physiologiques. En faisant dialoguer les perceptions brésiliennes et françaises, il a pu être constaté que les pratiques médicales dominantes façonnent les représentations des futurs parents, mais aussi celles des professionnels.

2 - Négociation de la commande et du dispositif d'enquête

L'initiative d'une recherche collaborative peut venir des chercheurs mais aussi des sujets concernés. La commande peut provenir d'un établissement, d'une collectivité territoriale, d'une administration, d'une association ou tout autre organisme public ou privé. Dans tous les cas, une négociation est conduite portant à la fois sur la problématique (souvent condensée dans quelques questions communes intéressant les chercheurs et leurs partenaires), sur la méthodologie et sur les conditions matérielles et financières devant permettre le déroulement de la recherche.

Discuter la problématique et négocier le *dispositif d'enquête* (Monceau, 2011 ; Bessaoud Alonso, 2017) ainsi que ses moyens, c'est déjà débuter le

travail scientifique. C'est aussi vrai dans une perspective internationale que lorsqu'un étudiant de master négocie un stage dans une association ou un établissement.

> Dans le cas d'une enquête menée en réponse à la commande d'une mairie, il s'agissait pour celle-ci de mieux approcher l'adéquation de l'offre proposée aux parents en matière d'appui à la parentalité et à leurs demandes. Les décideurs municipaux se demandaient en particulier si certaines offres de type *café des parents*, proposées par diverses structures, n'étaient pas redondantes. De son côté, en répondant à cette commande, les chercheurs souhaitaient prolonger sur ce terrain leur recherche sur les relations entre parents et institutions. Les objectifs de l'enquête présentés aux participants, professionnels de différentes structures de la ville (collège, centre communal d'action social, médiathèque, association *Femmes relais*, maison de l'enfance - accueil loisir -, centre socio-culturel et service de médiation pour adolescents) ont finalement été les suivants : mieux comprendre et favoriser les relations entre parents et institutions. Ces deux objectifs, résultat d'un compromis entre les intérêts des deux parties, inscrivent le travail collectif dans une double finalité de recherche et d'action. Ils reformulent et dépassent les attentes initiales de la mairie (Monceau, 2017).
>
> Lors de la première rencontre avec les participants, intérêt pour la démarche et inquiétude se mêlent. Certains professionnels craignent en effet que la commande de la mairie ne vise à rationaliser l'offre faite aux parents en supprimant certaines actions. Leur adhésion à la démarche sera finalement motivée par le souhait de mieux connaître les pratiques des autres structures et d'influer sur la manière dont la mairie perçoit cette offre sur le territoire. Une restitution finale au commanditaire, en présence des participants a été prévue. Les négociations avec commanditaire et participants permettent ainsi de mieux comprendre les enjeux locaux et les rapports de forces qui déterminent les relations entre parents et institutions.
>
> Plus largement, la négociation tient ensemble les dimensions organisationnelles (lieux et temps de l'enquête) et scientifiques (problématique, production et traitement des données). Dans le cas de cette recherche sur les relations entre parents et institutions, le *dispositif* négocié permet aux professionnels de participer sur leurs temps de travail et d'organiser les rencontres successivement dans leurs divers espaces de travail. Ainsi, bien que cette recherche prenne principalement la forme d'une analyse (inter)institutionnelle des pratiques professionnelles, elle se double de déplacements physiques permettant à chacun de découvrir

> les espaces dans lesquels sont mises en œuvre les pratiques dont il est question lors des échanges oraux. Apparaissent alors les contraintes auxquelles les structures sont confrontées.

Un aspect important de la négociation est celui du budget. Dans le cas des travaux impliquant des équipes universitaires, les commanditaires prennent rarement en charge la totalité des frais. Les salaires des chercheurs en particulier restent le plus souvent à la charge de leur établissement. Il ne s'agit donc pas d'une prestation facturée au commanditaire mais d'une recherche cofinancée. De même, lorsqu'un étudiant de master mène une recherche dans le cadre d'un stage, le soutien scientifique de son directeur de recherche, et plus globalement de son environnement universitaire, sont très rarement facturés. La négociation sur le volet financier de la recherche donne des indications sur les moyens que le commanditaire souhaite y consacrer et donc sur l'importance qu'il lui donne, mais elle pose aussi le cadre du partenariat avec les chercheurs. Il est en effet essentiel de ne pas confondre *recherche avec* et prestation de service.

3 - Écoute et travail des demandes

Lors des négociations préalables et tout au long de la recherche, s'expriment des demandes souvent implicites qui n'ont pas été explicitement formulées dans le moment de la négociation initiale. Celles-ci peuvent même entrer en contradiction avec la commande. Il importe que les chercheurs restent à l'écoute de ces demandes et à leurs reformulations successives car, en n'étant pas homogènes d'un sujet ou d'un groupe à l'autre, elles constituent des données à interpréter qui informent sur la complexité de l'objet travaillé.

Au fil de l'avancée de l'enquête, les questions initiales, même lorsqu'elles sont appropriées par les différents participants, peuvent devenir secondaires. Ainsi, d'une commande portant sur l'évaluation de l'efficacité d'une offre d'éducation et/ou de formation peut émerger progressivement la demande de mieux comprendre les *effets* (parfois imprévus) qu'elle produit (Monceau, 2013, 2014b). Il importe donc de ne pas s'en tenir trop étroitement à ce qui a été initialement négocié car une recherche doit pouvoir renouveler la compréhension des phénomènes qu'elle étudie. Dans le cadre d'une démarche collaborative, les objectifs fixent un cap sur lequel les partenaires s'entendent mais ne doivent pas empêcher la possibilité de réaliser des découvertes. L'attention portée aux demandes évolutives des parties protège de ce risque.

> Dans le cas d'une enquête menée avec des collégiens d'une classe de 4e, la commande initiale de la municipalité qui proposait de financer le travail, portait sur l'égalité entre filles et garçons. Les

élections municipales approchaient et la thématique de l'égalité entre les sexes était mise en avant par l'équipe sortante. A la même époque (2013), la ministre du droit des femmes menait l'expérimentation, très contestée, d'un programme d'enseignement, intitulé *Les ABC de l'égalité*, promouvant l'égalité filles/garçons. Dans ce contexte politiquement tendu, la direction du collège donnait son accord tout en craignant de devenir la cible de critiques de parents opposés au programme gouvernemental. La proposition de l'équipe de chercheurs de poser comme objectif une meilleure connaissance des relations entre filles et garçons a fait consensus entre les différentes parties et permis aux chercheurs de ne pas reprendre à leur compte le terme égalité qui était, dans ce contexte, un objectif plus idéologique que scientifique.

Tout au long du travail, qui s'est étendu sur plusieurs mois, les élèves ont exprimé de diverses manières la demande que la réflexion se déplace des relations entre filles et garçons aux relations entre adolescents et adultes (parents et enseignants). Selon eux les inégalités, voire les injustices, se trouvaient davantage sur ce terrain. Ils considéraient par ailleurs que les adultes avaient tendance à beaucoup trop se mêler de leurs relations affectives qu'ils voyaient d'abord sous l'angle des risques encourus (relations sexuelles et grossesses précoces, agressions sexuelles et maladies sexuellement transmissibles). Pour les élèves, les adultes *salissaient* ainsi leurs expériences d'amitié et d'amour. Cette observation, qui reposait sur l'écoute des demandes des adolescents, a constitué l'une des principales données de l'enquête bien que ce questionnement n'ait pas été prévu initialement (Monceau *et al.*, 2017).

Les demandes formulées au cours du travail peuvent être de natures très variables : reconnaissance (en particulier de personnes dont les avis sont rarement sollicités) ; étude de certains problèmes matériels ou de rapports de domination. D'où qu'elles viennent, les demandes exprimées sont à entendre. Y répondre ou non constitue toujours un choix.

4 - Production et traitement des données

Les recherches impliquant les sujets qu'elles concernent peuvent mobiliser différentes techniques dont principalement des observations participantes (mises en forme dans des notes ou journaux de terrain), des entretiens individuels et souvent collectifs (enregistrés et transcrits) et des collectes et analyses de documents (constitués en corpus documentaires). Les données issues de ces divers modes de productions gagnent à être croisées tout au long du processus d'enquête et non seulement à la fin. Ils sont à analyser avec les participants.

Comme dans toute recherche qualitative en SHS, le chercheur en SEF ne se limite pas à collecter des données, il les (co-) produit et les interprète en fonction de ses connaissances et expériences antérieures mais aussi du protocole mis en œuvre (Monceau, 2011). Dans le cas de recherches conduites avec les sujets concernés, ceux-ci peuvent à la fois fournir des informations et participer à leur traitement (organisation et interprétation).

La production, l'organisation et l'interprétation des données aboutissent à des résultats qui reposent souvent sur un travail de catégorisation. Rapprocher ou distinguer deux discours ou deux pratiques se fait dans une élaboration progressive. La participation de sujets concernés évite ou limite les interprétations surplombantes formulées par des chercheurs dont les situations sociales peuvent être très éloignées de celles sur lesquelles porte l'enquête.

> Différentes recherches menées dans le domaine du soutien à la parentalité, en impliquant des parents, montrent qu'un même comportement parental peut être interprété de façons très différentes selon les points de vue et implications des interprètes. Ne pas demander à rencontrer l'enseignant de son enfant peut être aussi bien interprété comme une conduite de désintérêt du parent à l'égard de la scolarité de son enfant que comme une marque de confiance ou encore de défiance du parent envers l'enseignant. C'est en proposant d'analyser avec eux des données d'enquête les concernant (issus de questionnaires, d'analyse documentaire, d'observations ou d'entretiens) que des parents habituellement considérés comme éloignés de l'institution scolaire peuvent expliciter leurs stratégies face aux sollicitations scolaires, celles-ci se révélant alors bien plus complexes que ce que les professionnels et certains chercheurs ne l'imaginent (Monceau, 2011).

De manière à dynamiser l'analyse collective au fil de la recherche et donc à tirer parti de la collaboration avec les sujets concernés, la *restitution* régulière des hypothèses et interprétations est déterminante. Ces restitutions peuvent se faire de façon *perlée*, tout au long de la recherche, à l'occasion des entretiens individuels ou collectifs comme de façon plus informelle lors des observations participantes. Les chercheurs se donnent ainsi l'opportunité de bénéficier de l'expérience et des connaissances des sujets pour élaborer les résultats en continu.

5 - Types de résultats

Lorsque les chercheurs font le choix de mener l'enquête avec les sujets concernés, ils visent à produire des résultats différents de ceux qui seraient

obtenus par des démarches plus conventionnelles, en particulier par les approches quantitatives. Il s'agit d'abord d'approcher la complexité des faits sociaux, voire leurs contradictions internes (les sujets étant souvent ambivalents), plutôt que de dégager de grandes régularités dans les comportements humains et les fonctionnements organisationnels.

De nombreuses recherches portant sur les enfants ou des populations en situation de handicap ou vulnérables les considèrent d'emblée comme incapables d'expression sur leurs propres situations, suivant ainsi les avis des proches. Souvent, c'est sur la base d'observations complétées par des entretiens conduits avec leurs parents ou des professionnels que l'analyse de leurs expériences est réalisée. Quand ils procèdent ainsi, les chercheurs reprennent à leur compte et légitiment une mise à l'écart des premiers concernés. De plus en plus de chercheurs prennent désormais très au sérieux l'intérêt d'associer directement au travail scientifique des personnes ordinairement jugées incapables d'une réflexion propre. Les publications issues de ces travaux, qui demandent une réflexion éthique et méthodologique approfondie, révèlent des capacités d'analyse jusque-là insoupçonnées et renouvellent la compréhension des effets des actions éducatives et thérapeutiques qui peuvent s'avérer contraires à leurs objectifs affichés.

> Des travaux conduits au Canada et en France auprès d'enfants et d'adultes en situation de handicap montrent bien la plus-value scientifique de l'association des sujets concernés à la conduite de recherches les concernant mais aussi les enjeux éthiques et politiques de ce type de démarche (de Saint Martin, Desjardins, 2018).
>
> La méthodologie adoptée dans une recherche auprès d'élèves de classes spécialisées en école primaire est un bon exemple de ce qu'il est possible de mettre en œuvre, y compris avec des enfants porteurs de handicaps cognitifs incapables de s'exprimer oralement (de Saint Martin, 2019). A de nombreuses reprises, les élèves de trois classes ont été rencontrés pour des entretiens collectifs répondant à un protocole permettant à chacun de s'exprimer selon ses possibilités. Pour initier la collaboration avec eux, des appareils photos jetables leur ont été confié, leur permettant une première forme d'expression par l'image. C'est parce que la méthodologie leur donnait l'opportunité de mobiliser leurs compétences propres et que leurs réflexions étaient prises au sérieux que des résultats originaux sur la place des enfants en *inclusion* à l'école primaire ont pu être produits (*ibid.*).

Différents apports des *recherches avec* ont pu ainsi être mis en évidence (Monceau, Soulière, 2017). Outre la mise en lumière des capacités critiques et des ressources cognitives de sujets considérés comme en étant

dépourvus (enfants et personnes en situation de handicap en particulier), ces travaux apportent une meilleure compréhension et documentent les possibilités de transformation des représentations impliquées par l'élaboration de l'action publique (évaluation des politiques publiques ne se faisant bien souvent que par rapport à leurs objectifs initiaux) (Monceau, 2014b) ainsi que l'exploration des rapports complexes entre le politique, l'administratif et le scientifique (Soulière *et al.*, 2020).

Conclusion

Mener la recherche avec les sujets concernés est un choix exigeant qui exige des chercheurs une certaine inventivité méthodologique mais aussi une révision de leurs convictions épistémologiques, en particulier celles liées à une interprétation restrictive du principe bachelardien de *rupture épistémologique*.

Ce type de démarche demande une grande disponibilité, ainsi qu'une analyse réflexive constante de leurs propres postures et implications, produisant ainsi des résultats originaux parce qu'issus de *dispositifs* et processus d'enquêtes eux-mêmes singuliers.

Qu'il s'agisse d'une recherche menée au niveau d'un master ou d'une recherche internationale, les différents aspects abordés dans ce chapitre sont à prendre en compte. Si l'association de sujets à une recherche les concernant permet de produire des résultats différents, il reste attendu des chercheurs qu'ils justifient leurs choix méthodologiques, éthiques et épistémologiques comme pour tout autre type de démarche. C'est la condition indispensable pour qu'ils puissent mettre leurs résultats, reconnus scientifiquement valides, en dialogue avec d'autres.

Références bibliographiques

Albero, B. (2011). Approche trilogique des dispositifs en formation : pourquoi est-ce que les choses ne fonctionnent-elles jamais comme prévu ? In C. Gaux, I. Vinatier (eds.). *Outils pour la formation, l'éducation et la prévention : contributions de la psychologie et des sciences de l'éducation* (p. 59-63). Nantes : Actes du Colloque OUFOREP, 6-7 juin [en ligne].

Albero, B. (2010). La formation en tant que dispositif : du terme au concept, Chapitre 3. In B. Charlier et F. Henri (dir. par), *La technologie de l'éducation : recherches, pratiques et perspectives* (p. 47-59). Paris : PUF, coll. Apprendre.

Albero, B. et Simonian, S. (2021). L'enquête comme vecteur d'affordance et le terrain comme écosystème. Remise à l'étude de la relation chercheur-informateur à l'aune de l'approche écologique. *Travail et Apprentissages*, 21, 5-22

Bessaoud Alonso, P. (ed.) (2017). *Les dispositifs dans la 'recherche avec'. Regards croisés en éducation*. Paris : L'Harmattan.

Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation, 23*(2), 371-393.

Monceau, G. (2017). Un enseignement sacralisé et sous surveillance. Socio-clinique (inter)institutionnelle des pratiques de la parentalité. In A. Dubois (ed.), *Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales* (p. 157-177). Paris : L'Harmattan.

Monceau, G. (2015a). La recherche-action en France : histoire récente et usages actuels. In Les chercheurs ignorants, *Les recherches-actions collaboratives. Une révolution silencieuse de la connaissance* (p. 21-31). Rennes : Presses de l'Ecole des hautes études en santé publique.

Monceau, G. (2015b). Transformations sociales et recherche-intervention. In J-F. Marcel (ed.), *La recherche-intervention par les sciences de l'éducation* (p. 209-222). Dijon :educagri éditions.

Monceau, G. (2014a). Analyser les interférences entre dispositifs politique, opératoire et analytique dans les institutions. In M. Becquemin et C. Montandon (ed.). *Les institutions à l'épreuve des dispositifs. Les recompositions de l'éducation et de l'intervention sociale* (p. 175-185). Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Monceau, G. (2014b). Effets imprévus des dispositifs visant à rapprocher les parents éloignés de l'Ecole. *education et société*, 34, 71-85.

Monceau, G. (2013). Effets d'une pratique clinique de recherche. In R. C. Kohn (ed.), *Pour une démarche clinique engagée* (p. 91-104). Paris : L'Harmattan.

Monceau, G. (2011). Des dispositifs socio-cliniques pour comprendre comment les parents sont impliqués dans la politique de la Parentalité. *Les sciences de l'éducation. Pour l'ère nouvelle. 45*, 15-33.

Monceau, G., Dufournet-Coestierv V. et Spagnol, C. (2017). Un dispositif de 'recherche avec' des collégiens. Socio-clinique institutionnelle des relations entre filles et garçons. In P. Bessaoud-Alonso (ed.). *Les dispositifs dans la 'recherche avec' : regards croisés en éducation* (p. 103-122). Paris : L'Harmattan.

Monceau, G. et Soulière, M. (2017). Mener la recherche avec les sujets concernés. Le dispositif du réseau Recherche avec.*education et socialisation*, 45 [en ligne].

Saint Martin (de), C. (2019). *La parole des élèves en situation de handicap 'On sait marcher droit, mais de travers'*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Saint Martin (de), C. et Desjardins, M. (2018). Faire de la recherche avec des personnes classées déficientes intellectuelles. *Recherches sociographiques*, 59(1-2), 169-193.

Soulière, M., Monceau, G., Fortuna, C. M., Mondain, N., Santana da Silva, S. et Pilotti, A. (2020). Comprendre le parcours du devenir parent. Regard sur une démarche de recherche collaborative et qualitative à l'international. *Enjeux et société*, 7(1), 64-91 [en ligne].